

Musée du radar : « L'objectif des 10 000 visiteurs n'est pas utopique »

Le Musée du radar, lié par une convention avec le Mémorial de Caen, ne rencontre pas le succès escompté. Quelles sont les pistes qui s'offrent à lui pour séduire plus de visiteurs ?

Quatre questions à...

Philippe Renault, de l'association des Amis du Musée du radar, et **Thierry Lefort**, maire.

Pourquoi une telle désaffection pour le Musée du radar ?

Philippe Renault : Le musée souffre d'un problème d'identité : la thématique n'est pas accrocheuse. Les visiteurs ne savent pas à quoi s'attendre en venant sur le site. Les touristes viennent pour la Bataille de Normandie. Il faut montrer que ce musée s'inscrit dans cette démarche. Mais il faut également une communication suffisante. La participation de l'association au D-Day Festival 2016 a permis d'augmenter les entrées grâce au travail de l'office de tourisme Terre de Nacré.

Que pensez-vous du bilan du musée ?

Thierry Lefort : C'est une déception. J'attendais davantage de résultats du fait de la convention passée avec le Mémorial de Caen. Lorsque la Ville en a pris la gestion, il y avait 2 000 visiteurs annuels. Elle a été ensuite confiée au Mémorial de Caen, pour faire évoluer la fréquentation. Je constate que nous avons toujours la même problématique : un manque de visibilité. Il n'y a pas de réflexion approfondie sur sa place au sein des sites du Débarquement. La Ville n'a pas les moyens financiers pour gérer le musée, contrairement à la Région Normandie.

Comment remédier à ce manque d'engouement ?

P. R. : Il me semble possible, sur les trois mois d'ouverture, d'atteindre les



Philippe Renault, secrétaire de l'association des Amis du Musée du radar, et Thierry Lefort, maire.



10 000 visiteurs, avec des visites guidées et une meilleure communication. Il faut cibler les vecteurs de communication les plus efficaces. Nous avons de bonnes relations avec la mairie de Douvres et le Mémorial de Caen.

Nous voulons assurer le développement du musée. Son identité, son contenu et ce que l'on doit présenter aux visiteurs, sont des questions auxquelles il faut répondre. Les thèmes des bunkers, de la construction du mur de l'Atlantique, de la guerre secrète durant la Seconde guerre mondiale et de la guerre électronique actuelle sont des sujets à aborder. L'objectif des 10 000 visiteurs n'est pas utopique en créant des partenariats avec l'industrie ou l'Éducation natio-

onale. Ce site a intéressé des officiers supérieurs américains, pourquoi pas les écoles militaires françaises ?

Que va devenir ce site ?

T. L. : Nous devons porter l'avenir du Musée du radar vers des projets pédagogiques multiples. Il me semble qu'il faut associer les nouvelles technologies telles que la guerre des ondes ou l'espace, et y greffer d'autres réalités de la Seconde Guerre mondiale. La thématique du radar est très pointue, mais elle est facile à comprendre avec des guides passionnés et passionnants, comme peuvent l'être les membres de l'association des Amis du Musée du radar. Un comité de pilotage va être mis en place, en début d'année, avec

Acentis conseil, société spécialisée dans l'accompagnement des structures culturelles. Ce comité devra dégager un projet et trouver les partenariats pour le financer. Nous devons mettre en place un projet utile pour le territoire sur l'histoire et les savoir-faire locaux. Je n'exclus pas non plus la fermeture pure et simple du site pour une reconfiguration touristique. Il faut passer d'un endroit historique à un site dont on est fier, prisé par les Douvrais et par les touristes. J'aimerais bien qu'on m'offre un radar pour voir l'avenir de ce musée. Ce sera peut-être le comité de pilotage.

Amis du Musée du radar, contact : amismusee radar@gmail.com ou : resa@musée-radar.fr

Fréquentation : les prévisions de 2017 revues à la baisse



Quel avenir pour le Musée du radar de Douvres ?

Lors du dernier conseil municipal, Thierry Lefort, maire de Douvres-la-Délivrande, a annoncé un bilan non conforme aux souhaits pour le site du Musée du radar de la commune.

Même si le nombre de visiteurs est en augmentation de 534 par rapport à 2015, ce résultat est faible en comparaison de l'évolution des autres sites du Débarquement.

Le résultat présenté par la SAEML (Société anonyme d'économie mixte locale) Mémorial de Caen est déficitaire de 7 500 € entre les produits et les charges directs du site de Douvres.

Les 6 500 visiteurs en 2016 n'ont pas été atteints et la prévision pour 2017 est revue à la baisse avec 5 150 entrées espérées.

Antenne radar

L'antenne radar, symbole du Musée de Douvres, est tombée

lors de la dernière tempête qui a frappé les côtes du Calvados. Propriété de la ville de Caen, elle devrait être sortie de terre. Joël Bruneau, maire de Caen, s'est déplacé sur le site du musée avec Thierry Lefort, maire de Douvres-la-Délivrande. La ville de Caen a pris en compte la nécessité de remettre en place l'antenne. Elle ne sera vraisemblablement pas remise sur la cabine, mais fixée sur un socle.